



























LA CHARMANTE COMPAGNIE

La Charmante compagnie a été fondée en 2009 par Marie-Christine Mazzola, ancienne élève de Jean-Damien Barbin au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, également passée par les Masters de Mise en scène et dramaturgie de Paris X et de Management des Organisations Culturelles de Paris-Dauphine.

Après avoir travaillé aux côtés de Manuel Orjuela lors du festival Iberoamericano 2008, Marie-Christine Mazzola s'entoure d'artistes issus de différents horizons artistiques : le musicien et compositeur Lucas Barbier, le chorégraphe franco-algérien Faizal Zeghoudi, l'écrivain Bruno Allain, la scénographe italienne Annalinda de Rosa, ou encore la costumière Pétronille Salomé.

De leur dialogue soutenu a émergé un théâtre d'expérimentation, volontaire et percutant, tout en ruptures anxieuses et en itérations obstinées, un théâtre visuel, presque pictural, porté par des compositions musicales puissantes toujours jouées sur scène. Ce travail d'exploration permanente s'est principalement déployé autour d'écritures actuelles exigeantes et engagées.

Après s'être consacrée à la condition féminine, la Charmante compagnie ouvre un nouveau cycle portant sur la notion d'engagement. Ce projet prend la forme d'une collaboration au long cours entre la mise en scène de Marie-Christine Mazzola et l'écriture de l'artiste protéiforme Bruno Allain. Il s'articule autour de *Perdus dans l'immensité*, saga dont la première saison, *Tu trembles*, sera présentée pour la première fois au Théâtre de l'Opprimé en janvier 2015, puis au Théâtre 95 de Cergy-Pontoise en mai 2015.

Dans la continuité de son travail artistique, la Charmante compagnie s'investit en faveur de l'accès au théâtre pour tou(te)s. Ainsi, elle organise des ateliers à destination d'adultes atteints de troubles psychiatriques, et fait découvrir les écritures théâtrales actuelles aux publics scolaires en partenariat avec le Théâtre de l'Odéon. Elle organise aussi la résidence d'artiste de Bruno Allain au sein de du lycée professionnel Chennevière-Malézieux, autour du thème du cri



CARTE BLANCHE

La programmation du Théâtre de l'Opprimé privilégie la dramaturgie contemporaine et offre tous les ans, en janvier, une carte blanche à une jeune troupe émergente :

En nous proposant une carte blanche pour le mois de janvier 2015, Rui Frati nous a offert un espace de liberté réjouissant. Nous souhaitons partager une telle opportunité avec des artistes que nous aimons afin que ce moment soit autant le leur que le nôtre. Les trois semaines seront dédiées au spectacle vivant : il y aura du théâtre, de la danse, de la musique (bien sûr !), mais aussi des tables rondes, des lectures, des projections de courts métrages, des expositions...

Pour nous, "carte blanche" signifie aussi convivialité, moment d'échange et de réflexion avec le public. Vous êtes donc convié(e)s, pendant ce temps fort, à venir assister aux répétitions, rencontrer les artistes et les techniciens, écrire ou témoigner sur votre engagement dans la société, ou tout simplement boire un verre avec nous, lire, ou encore... C'est à vous de rêver!

On vous espère nombreux du 7 au 25 janvier 2015 au Théâtre de l'Opprimé!

La Charmante compagnie lacharmante compagnie.blogspot.fr

"TU TREMBLES" DE BRUNO ALLAIN

 $du\,7\,au\,25\,janvier\,2015$

du mercredi au samedi à 20h30 et le dimanche à 17h

Tu trembles est la première saison de Perdus dans l'immensité, saga dont le but est de saisir le monde d'aujourd'hui dans sa complexité. Avec une langue vive et percutante, Bruno Allain nous donne à voir des personnages emportés, triturés, qui se cognent aux aspérités du quotidien, parfois hurlent, parfois rient de leurs déboires... animés d'une rage folle de continuer... prêts à danser sur un fil même si au bout du compte ils trébuchent. Le constat de ce premier volet est net et définitif : si nous continuons à nous insurger chacun dans notre coin, loin de toute solidarité, nous allons droit dans le mur !

MISE EN SCÈNE Marie-Christine Mazzola

MUSIQUE Lucas Barbier

COSTUME Pétronille Salomé

LUMIÈRE Brice Cousin

SCÉNOGRAPHIE Amandine Livet

AVEC Bruno Allain, Juliette Allain et Sarah Blamont (en alternance), Tamara Al Saadi,
Lucas Barbier et Karim Khali

production *La Charmante compagnie*Avec la participation artistique du Jeune théâtre national
Avec le soutien de l'Adami, de la SPEDIDAM, de l'Ensatt, du théâtre Firmin Gémier/La Piscine, de

Confluences, de Gare au Théâtre, du Local, du CENTQUATRE-PARIS et du Théâtre de l'Opprimé Le spectacle bénéficie du label "rue du conservatoire"

L'écriture du texte a été soutenue par le Conseil régional d'Île-de-France et le Centre National du Livre



BARBELÉ CONCERTINA

 $\mathsf{concert} \, \mathsf{le} \, \mathsf{vendredi} \, 9 \, \mathsf{janvier} \, \mathsf{a} \, \, 22h30$

La figure du barbelé délimite un espace clos, tout autant qu'elle laisse entrevoir l'au-delà de ce qu'elle ferme; elle matérialise l'infranchissable tout en invitant le regard et l'ouïe à sa transgression. Elle est frontière à la fois ouverte et fermée.

Le barbelé concertina, très en vogue sur les bords des tranchées, est un fil de fer serti de lames de rasoir, dont les qualités anti-intrusives ne sont plus à démontrer.

Au cours de la première guerre mondiale, « il y avait un véritable engouement pour le concertina. D'innombrables bobines de fils barbelés classiques ont été converties en concertinas en formant des spires et en liant chacune d'entre elles à la suivante.

Les nouvelles spires étaient retournées sur elles-mêmes à chaque fois. Cela a permis de constituer des rouleaux de fil barbelé concertina improvisés. » (*)

Aujourd'hui, le barbelé concertina se décline couramment dans une version électrifiée.

Barbelé Concertina, c'est de la musique aux accents de rouille, qui tourne en rond entre quatre miradors dans la géométrie des grands espaces.

Lucas Barbier: 6 cordes à vif qui lacèrent les aigus.

Gaël Ascal: 4 cordes plombées qui enterrent les graves.

Deux solitudes concertantes qui croisent le fer de leurs cordes pour explorer la condition du barbelé, en convoquant la plupart des propriétés des enchevêtrements aléatoires ou maîtrisés.

Un concert galvanisant inspiré par le sens de la spire, et qui donnera à qui veut l'entendre du barbelé à retordre.

(*) Source: (en) Bernard Adams, Nothing of Importance — A Record of Eight Months at the Front with a Welsh Battalion October 1915 to June 1916, Methuen & Co, 1917



CE QUI NOUS POUSSE

 $\mathsf{concert} \, \mathsf{le} \, \mathsf{samedi} \, 24 \, \mathsf{janvier} \, \mathsf{a} \, 22 h30$

Ce qui nous pousse est un dialogue du verbe et de la mélodie, témoin d'une amitié qui s'étoffe. Enjambant sans cesse la frontière entre je et nous, cri et murmure, extérieur / intérieur, monde et intime, sans filet. Deux univers qui s'épanouissent dans un plaisir à dire, à jouer, à laisser entendre, tissant comme une évidence leurs regards sur le présent.

TEXTE ET BOUCHE Bruno Allain

BOUCLE ET GUITARE Lucas Barbier

LECTURES, EXTRAITS DE TEXTES

les samedis 10 / 17 / 24 janvier 2015

samedi 10 janvier de 18h à 19h30

Je suis la Nuit, de Sarah Blamont : l'histoire d'une famille en guerre, dans un pays en guerre, où pour être un homme il faut être un soldat, il faut être Seymour, le frère aîné, le héros, le martyr, le défunt dont le souvenir hante la fratrie...

Le Tigre du Bengale, de Camille Joviado: mosaïque d'instants particuliers, historiques, personnels sur trois générations de lycéens. Vu de loin, les mêmes groupes aux mêmes endroits. Les mêmes amoureux ici, les mêmes solitaires là-bas.

samedi 17 janvier de 17h à 18h30

S'amuse s'ennuie, de Bruno Allain: tout démarre du suicide d'un cadre sur son lieu de travail. Chacun essaie de contenir la crise, en soi, au sein de l'entreprise. Sauf que le mort parle via un blog et fait le buzz, attisant les passions, réveillant les consciences...

Monsieur Belleville (texte publié aux éditions de l'Oeil d'Or), de Thibault Amorfini : long poème à la vie et à la ville, qui parle de la folie, de sa porosité, de comment être hors du monde tout en étant hanté par les êtres qui l'habitent.

Mayerling, de Sabryna Pierre: à l'aube du 30 janvier 1889, l'Archiduc Rodolphe, prince héritier de l'Empire d'Autriche-Hongrie, est retrouvé mort aux côtés d'une obscure baronne de 16 ans, Mary Vestera, dans son pavillon de chasse de Mayerling.

samedi 24 janvier de 17h30 à 19h

Junk Box, de François Créton : objet singulier et portrait éclaté des dépendances, Junk Box questionne notre rapport aux substances allégeantes... légales ou non. Une écriture poétique et engagée qui associe au lyrisme et au râpeux des mots une musique profondément rock.

Unity Walkyrie, **de Sabryna Pierre**: ce texte questionne la figure historique de Unity Mitford, jeune femme issue d'une grande fratrie de la noblesse anglaise ayant choisi le camp d'Hitler. Unity, amoureuse du Führer, se tire une balle dans la tête, mais rate son suicide et survit

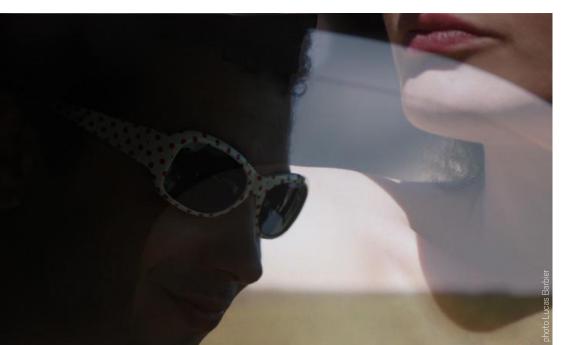
Jardins suspendus, **de Camille Davin** : c'est l'histoire d'un homme qui s'échappe. De luimême, de son passé. C'est un « Johatsu » comme on dit au Japon, un « évaporé », de ceux qui quittent leur maison et ne reviennent plus.

LA SOUPE DE POISSONS

 $\mathsf{du}\, \mathsf{15}\, \mathsf{au}\, \mathsf{17}\, \mathsf{janvier}\, \mathsf{2015}\, \mathsf{à}\, \mathsf{19}\, \mathsf{h}$

Le temps est difficile à saisir, nous courons toujours après, dans l'espoir de le retrouver... Alors je vous propose de venir prendre le temps de croquer dans une pomme, d'écouter ces casseroles traditionnelles jouant une mixture originale et percussive, d'observer une autre vérité que celle des images suggérées. La vérité et le temps sont instables, et constamment nous surprennent. Ils nous entraînent là où nous ne pensions pas aller... Prenez le temps de vous perdre en notre compagnie.

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION Lucas Barbier
REGARD EXTÉRIEUR Marie-Christine Mazzola
COUP D'ŒIL TECHNIQUE ET CRÉATIF Arthur Xavier-Rolai, Etienne Charles





ENQUÊTE D'ÉVIDENCE

 $\mathsf{du}\,22\,\mathsf{au}\,23\,\mathsf{janvier}\,2015\,\grave{\mathsf{a}}\,19h$

EnQuête d'évidence est l'expression du désir d'interroger la notion d'engagement aujourd'hui et d'en retrouver l'évidence, une évidence commune. Partant d'une figure féminine révolutionnaire fictive, nous avons choisi de travailler sur le fantasme, loin du discours factuel et analytique, afin d'oser imaginer, rêver son parcours. Le spectacle, à l'image de cette femme à l'identité vacillante, se construit sur une forme ouverte : entre performance théâtrale et musicale.

TEXTE ET MISE EN VOIX Marie-Christine Mazzola MUSIQUE Lucas Barbier SCÉNOGRAPHIE Annalinda De Rosa COSTUME Pétronille Salomé.

L'ÉTREINTE, CE QUI NOUS RELIE...

le samedi 24 à 19h30 et le dimanche 25 à 16h

" Quelque chose brûle en moi. J'attends et je n'attends pas " JM Le Clézio

Parce que tout ce qui nous entoure émane du lien : que l'on parle d'étoiles, d'alchimie, des méridiens du corps humain ou de la peinture... *L'étreinte, ce qui nous relie...* pourrait être une étude philosophique, un journal intime, une suite de poèmes en prose ou bien tout cela en même temps. Cette pièce chorégraphique pour trois danseurs nous parle de notre perception du temps qui se modifie et du sens donné au monde qui se trouve dans ce qui nous relie. Le trio reprend son souffle, danse la rupture, les liens qui se forment et se délient. Un spectacle à vivre comme une traversée, proche de la quête mystique.

CHORÉGRAPHIE & MISE EN SCÈNE Faizal Zeghoudi

DANSEURS Ludovic Atchy-Dalama, Assan Beyeck Rifoe, Simon Dimouro

RÉGIE GÉNÉRALE Frédéric Bianchi

ADMINISTRATION / DÉVELOPPEMENT Catherine Hérengt

Co production Glob théâtre à Bordeaux. La compagnie Faizal Zeghoudi est soutenue par le Ministère de la Culture, la Drac Aquitane, le Conseil Général d'Aquitaine, le Conseil Général de la Gironde et la Ville de Bordeaux.



EXPOSITIONS

accessibles avant et après toutes les manifestions

du 7 au 11 janvier : Aurélie Lecarpentier [Aalek]

Pendant un mois, Aurélie Lecarpentier [Aalek] a circulé dans une Algérie actuelle et vivante, de ville en ville, de quartier en quartier, parcourant ainsi plus de 2000 km en transports en commun. Les portraits qu'elle a saisis sont l'expression de la générosité avec laquelle elle a été accueillie. Elle nous livre sa vision de l'Algérie et d'une jeunesse pleine de vie et d'envies.



du 14 au 18 janvier : Marie-Christine Mazzola, Lucas Barbier et Bruno Allain

Dans le cadre du projet *EnQuête d'évidence*, Marie-Christine Mazzola et Lucas Barbier ont rassemblé des témoignages individuels portant sur le(s) engagement(s), politique, militant mais aussi personnel, intime. Ces témoignages seront présentés au public et permettront de mieux saisir le spectacle issu d'EnQuête d'évidence. Bruno Allain les accompagnera de ses cris écrits en 3D.

du 21 au 25 janvier : exposition collective de Sophie Blum, Anne Desrivières, Maud Dubief, Éléonore Hérissé, Marion Kueny et Virginie Laurent

Issu de l'invitation de Peuple et Culture pour la Décade cinéma et société de Tulle, ce projet aborde la place des femmes dans une société toujours dominée par un modèle masculin, qu'il s'agisse de leur position sociale, de leur représentation stéréotypée dans les médias, la société et à travers l'histoire.

COURTS MÉTRAGES ET DÉBATS

les dimanches 11/18/25 janvier 2015

dimanche 11 janvier à 15h30

Allegro ma non troppo, d'Alissa Wenz (22min - 2014 - Folle Allure)

Jacques, 80 ans, ancien universitaire, doit recevoir un prix pour une publication. Mais une lettre d'Émile, qu'il n'a pas vu depuis 60 ans, le pousse à s'échapper et à rejoindre la maison de cet ancien ami au bord de la mer. La maison est vide. Jacques va peu à peu relire sa vie à la lumière de celle d'Émile.

En un temps suspendu, d'Isabelle Solas (15min – 2012 –SISTERS Production)

A Bordeaux, la Bourse du Travail demeure, imposante, témoin d'une époque, où la valeur travail et la lutte des classes étaient moteurs de la construction de la société. Un groupe visite le bâtiment, le patrimoine semble pousser l'action syndicale aux oubliettes, pourtant le lieu dévoile peu à peu ses habitants, bien vivants et animés par des problématiques sociales on ne peut plus actuelles.

La projection sera suivie d'un échange avec les réalisatrices Alissa Wenz et Isabelle Solas.

$\mathsf{dimanche}\, 18\,\mathsf{janvier}\, \mathsf{\grave{a}}\, 15h$

La cause et l'usage, de Dorine Brun et Julien Meunier (62min – 2012 –Norte)

Ce documentaire nous invite à une plongée sidérante dans les coulisses des municipales de Corbeil-Essonnes en 2009, suite à l'invalidation de l'élection du milliardaire Serge Dassault pour achat de votes.

La projection sera suivie d'un échange avec les réalisateur/trice Dorine Brun et Julien Meunier.

dimanche 25 janvier à 14h30

Rose pour les filles, bleu pour les garçons, de Claire Lapeyre Mazérat (12min - 2012 - QGproduction)

Au pays du bleu et du rose, chaque personne doit choisir sa couleur. Alex, ni garçon, ni fille, est perplexe. Sa marraine-fée, Trans-Barbie, lui conseille le Rose...

Majorité opprimée, d'Eléonore Pourriat (10min - 2010)

La journée d'un homme victime du sexisme ordinaire dans un monde dirigé par les femmes, du regard le plus anodin à l'agression la plus violente.

J'vois L'genre, de Marjory Dupres (2015 - cie Les Jours dansants)

Film de danse avec cinq femmes qui se demandent comment se positionner dans leur époque en tant qu'être libre. Chacune d'entre elles danse un solo qui met en mouvement leur vision intime de l'émancipation.

La projection sera suivie d'un échange avec les réalisatrices Claire Lapeyre Mazérat et Marjory Dupres.

INFORMATIONS PRATIQUES

THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ

78, rue du Charolais - 75012 Paris

Réservation: 01 43 45 81 20 - www.theatredelopprime.com

M 1 Reuilly-Diderot

M 8 Montgallet

M 6 Dugommier

M 14 Gare de Lyon – sortie 9

RER A / D Gare de Lyon - sortie 9

CONTACTS

LA CHARMANTE COMPAGNIE

2, rue Moret – 75011 Paris lacharmantecie@gmail.com

Clémence Bary, chargée d'administration +33 (0)6 87 77 66 87 admi.lacharmantecompagnie@gmail.com

Mathias Schwab, chargé de production et de mécénat +33 (0)6 84 44 58 27 prod.lacharmantecompagnie@gmail.com

